

## Énigmatique *Amina*

Éric Perron

Volume 33, numéro 2, printemps 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73752ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Perron, É. (2015). Énigmatique *Amina*. *Ciné-Bulles*, 33(2), 3–3.

# Énigmatique Amina

Photo: Martine Doyon



Des 50 numéros de *Ciné-Bulles* que j'ai dirigés avant celui-ci, jamais une page couverture n'aura été aussi énigmatique que celle de cette édition. Une image qui ne s'est pas imposée d'emblée. Est-ce le choix limité de photographies liées au **Profil Amina** (situation récurrente pour nombre de documentaires) ou l'absence d'ouïf (sentiment rarement provoqué par les films comportant une brochette de têtes parlantes) qui aura longtemps maintenu cette œuvre dans l'antichambre de la couverture? Assurément un peu des deux. Puis, est arrivé cet entretien plus que pertinent, signé Nicolas Gendron, suivi de la critique de Zoé Protat, plume aussi belle que juste: «... documentaire au diapason de la politique internationale et de nos obsessions virtuelles qui génèrent un mystère abyssal, vertigineux, sans fin» et dont la « posture esthétique [lui] confère une dimension abstraite qui évoque autant le film d'art que la caméra de vidéosurveillance. » Ne restait qu'une question à se poser, celle qui aiguille, finalement, chaque choix de couverture: recommandons-nous de voir ce film? Floutée et fuyant le cadre, à l'image de son caractère insaisissable, obnubilée par son *smartphone*, dans un lieu aussi mystérieux que ses couleurs sont enivrantes, cette **Amina** aura su nous convaincre qu'elle méritait d'avoir l'espace le plus visible de ce numéro.

Deux autres entretiens sont au sommaire de cette édition, avec des cinéastes que *Ciné-Bulles* rencontre pour la première fois. D'abord celui de Michel Coulombe avec le réalisateur de **Corbo**, film historico-politique aux accents contemporains, Mathieu Denis, dont les réflexions promettent une filmographie engageante qu'il fera plaisir de suivre. Ensuite, celui avec Rafaël Ouellet, dont le **Gurov et Anna** est déjà son sixième long métrage au compteur. Un entretien mené par Jean-François Hamel que nous avons voulu à l'instar de celui que l'auteur avait réalisé avec Denis Côté à l'été 2013, au moment de la sortie de **Vic et Flo ont vu un ours**: une mise en perspective du plus récent film à la lumière des précédents du cinéaste. Après **Félix et Meira**, l'arrivée sur les écrans de **Chorus**, de **Gurov et Anna** et de **Corbo** lance de belle manière l'année 2015 de la fiction québécoise!

Dire que je n'adhère pas au cinéma de Jean-Luc Godard est un euphémisme. **Sauve qui peut (la vie)** m'a profondément ennuyé. Mais cela est sans importance. Jean-Philippe Gravel, dont je n'ai eu de cesse d'accueillir avec plaisir les écrits depuis 25 ans (avant cette collaboration à *Ciné-Bulles*, il y a eu celles de *Cinéature*, *Travelling avant* et *Le Nitrate*), ne sera évidemment pas surpris de cette déclaration. Il propose pour la chronique Histoires de cinéma un texte d'une grande limpidité sur ce qui constitue le « *come-back* commercial » du cinéaste franco-suisse. Gravel, habituellement plus versé dans l'analyse que dans le journalisme, arrive cette fois à un brillant mariage entre les deux genres pour dire la valeur de **Sauve qui peut (la vie)**. M'a-t-il pour autant réconcilié avec la cinématographie godardienne? N'allons pas trop vite en affaires! Mais je suis convaincu que ce texte saura également vous plaire.

Bonne lecture!

Éric Perron  
Rédacteur en chef

